

## **Monastère Notre-Dame de l'Atlas - Midelt**

### **Texte pour l'Ordre, sur l'expérience de confinement**

A Notre-Dame de l'Atlas, nous avons vécu un confinement stricte de dix semaines (du 21/03 au 1/06/2020), sans hôtes ni visites, et sans la présence des employés du monastère.

Cette situation inouïe a créé une ambiance, très appréciable, de calme et de solitude dans le monastère. Nous nous sommes retrouvés plus disponibles pour la prière et le travail manuel, plus ouverts au silence et à la parole, celle de Dieu dans la lectio divina, et celle des frères, lors des échanges communautaires. Pendant ce temps de confinement, chacun de nous s'est senti comme poussé à se tourner vers l'essentiel de notre vocation monastique.

Aussi, ce temps nous a permis de mieux nous connaître et de reconnaître combien nous avons besoin les uns des autres en communauté, alors que nos rapports avec l'entourage plus proche ont pratiquement disparu. Dans notre contexte, en pays musulman, les relations de convivialité et d'amitié que nous cherchons à vivre avec nos voisins et amis sont un aspect caractéristique, et important, de notre vie monastique. L'absence de ces relations a été ressentie par certains comme un manque.

C'est pourquoi, après que les mesures du confinement furent un peu allégées, nous étions heureux de retrouver au monastère nos amis et voisins, et d'être invités à prendre un repas festif chez l'un ou l'autre, à l'occasion de la principale Fête musulmane – l'Aïd Kébir. De même nous retrouvions avec grande joie nos Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, à l'église du monastère. Pendant le confinement elles étaient contraintes de suivre par skipe l'Eucharistie célébrée au monastère, alors qu'elles vivent tout près de nous. Mais, celui qui nous a plus manqué, c'est notre Fr. José Luis : parti pour quelques jours en l'Espagne pour participer à une réunion du DIM Ibérique, il a vécu le confinement dans un monastère là-bas, et il ne nous est revenu qu'après une absence de presque 5 mois. Avec le pape François, nous redécouvrons « que nous avons besoin de relations sociales ainsi que de notre relation communautaire avec Dieu » (message du pape pour la Journée mondiale des missions, du 31 mai 2020).

Comme en d'autres monastères de l'Ordre, le confinement a affecté notre économie. L'hôtellerie étant notre principale source de revenus, son rapport sera presque nul cette année. Il nous faudra donc puiser dans nos réserves pour vivre. De ce fait, nous remettons à plus tard la mise en place de deux projets communautaires, envisagés avant le confinement, à savoir un atelier de poterie et l'installation d'un système de chauffage solaire. Il est à signaler que pendant le confinement, les autorités de notre ville de Midelt, attentives à notre situation, ont fait des dons à la communauté, en la forme de produits alimentaires, ce qui a allégé considérablement nos dépenses en alimentation.

En tant que moines, en communion avec l'Eglise, c'est dans la prière que nous pouvons venir en aide à l'humanité de notre temps, confrontée qu'elle est à sa véritable fragilité, et que nous portons notre monde éprouvé.

Sur le chemin de la foi, nous avançons ensemble en présence de Dieu, avec nos émerveillements et nos questionnements. Merveilles, que tant d'hommes et de femmes ont rendus possibles durant ce temps de pandémie : que de témoignages de vies données, de vies offertes, pour accompagner et soigner les personnes malades du coronavirus. Que de petits miracles de charité, de solidarité et de dévouement gratuit !

De tout cela, nous voulons rendre grâce à Dieu, qui est à l'origine de tout bien dont l'être humain est capable.

- En même temps, la situation de pandémie qui dure encore aujourd'hui, suscite en nous des questions :
- Quels enseignements sont à retenir de cette expérience de crise, de ce temps d'épreuve ?
  - Y aurait-il des choses à changer dans notre manière de vivre à Notre-Dame de Atlas, dans notre vie personnelle et communautaire ?
  - Après la pandémie, comment sauvegarder les acquis de ce temps de grâce ?

- Que pouvons-nous faire pour préserver une vie monastique moins active et dispersée, plus centrée sur l'essentiel, malgré notre petit nombre ?
- Dans un monde contemporain, où l'homme prétend vivre sans Dieu, ou cherche à remplacer Dieu, quel pourra être le rôle des monastères ?
- En tant que personnes consacrées à la vie contemplative, ne sommes-nous pas les premières concernées pour redonner à Dieu la première place, dans nos vies d'abord, et par conséquent, au sein de notre monde ?
- Comment pouvons-nous contribuer, à notre petite mesure, à rendre Dieu présent dans la vie de ceux et celles qui nous fréquentent, dans le cœur des êtres humains ?
- Comment devenir des vrais « témoins » de l'Existence du Dieu Vivant, ... des phares dans la nuit de notre monde ?